



Communiqué de presse du 31 juillet 2020.

Fret ferroviaire, train de nuit :

Le gouvernement ne doit pas se contenter de belles paroles.

L'URGENCE CLIMATIQUE EXIGE DES ACTES FORTS, DES FINANCEMENTS à LA HAUTEUR DES BESOINS et UNE VERITABLE PLANIFICATION SOCIALE ET ECOLOGIQUE !



Depuis des années nous défendons le transport ferroviaire de voyageurs et de marchandises et son développement.

En effet, la planification sociale et écologique que nous prônons pour répondre aux enjeux de la transition énergétique suppose une réorganisation profonde du système existant.

FRET FERROVIAIRE

Depuis des décennies, les gouvernements successifs ont adopté des politiques favorables au transport routier de marchandises, appliquant scrupuleusement les « **paquets ferroviaires Européens** » synonymes de libéralisation, délaissant le fret ferroviaire qui s'est effondré en 2018 à 9 % du transport global de marchandises en passant de **52 millions de tonnes transportées en 2000 à 33 millions en 2018**.

Après avoir envisagé la fermeture de la ligne emblématique du Perpignan-Rungis, « **le train des primeurs** », le Premier Ministre annonce désormais son maintien et la construction de deux lignes entre Cherbourg et Bayonne, ainsi qu'entre Sète et Calais.

Ce sont là des annonces qui pourraient s'inscrire à rebours des politiques engagées jusqu'alors, mais un réel changement de cap et une véritable planification des transports dé-carbonés (**un seul train de fret de 35 wagons peut porter à lui seul le chargement de 55 camions de 32 tonnes**) supposent la refondation d'un pôle public du transport ferroviaire et le lancement d'un grand plan de ferroutage qui imposerait à tout camion étranger traversant notre pays de le faire sur des trains (transport combiné rail-route).

La réalisation de cet objectif vital nécessite des investissements massifs que le Premier Ministre s'est bien gardé d'annoncer tout comme il n'a rien dit sur une reprise totale de la dette de la SNCF, seule à même de desserrer l'étau financier qui l'étouffe.

TRAIN DE NUIT :

La France insoumise a participé activement au collectif « **oui au train de nuit** » et à la défense de « **la Palombe Bleue** », dénonçant les logiques de court-terme incapables de répondre aux besoins de la population et d'apporter des réponses aux dérèglements climatiques que nous affrontons..

Là encore, et à l'image du fret ferroviaire, des gouvernements successifs ont fait prévaloir des logiques comptables et purement financières, sans prospective, ni souci pour l'aménagement territorial, en laissant périlcliter les trains de nuit (absence d'investissements, matériel vétuste, absence de régularité du service) et en condamnant ces Trains de l'Équilibre du Territoire si bien nommés, qui constituaient une alternative adaptée au transport aérien intérieur.

A présent le Ministre des Transports annonce la reprise de 2 lignes en 2022 : **Paris-Tarbes et Paris-Nice**.

Les conditions précises de la reprise de ces deux lignes sont loin d'être connues et on sait à quel point la reprise d'une desserte abandonnée nécessite une réponse à la hauteur des attentes et des besoins : qualité du service, régularité, prix intégrant les réalités sociales etc....

Comme pour le développement du fret, il ne suffira pas de se bercer de bons mots pour affirmer une politique mais bien d'engager, comme le préconise le collectif « **oui au train de nuit** » une politique d'investissements publics ambitieuse permettant le développement à l'échelle nationale et Européenne de 15 lignes de nuit nationales et de 15 lignes intra-européennes avec une offre de qualité, régulière, diversifiée et protégée des appétits d'un secteur privé qui ignorerait toute ambition de service public.

RETROUVEZ TOUTES NOS PROPOSITIONS EN MATIERE DE TRANSPORT en accédant au LIEN :

<https://avenirecommun.fr/livrets-thematiques/le-livret-transport/>